Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 21 (1892)

Heft: 6

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le phosphate de chaux convient à presque tous les sols. Dans les terres argileuses et compactes, on peut l'employer même à l'état insoluble, tandis que l'on donne la préférence aux superphosphates pour les terres siliceuses ou calcaires où les matières organiques ne sont pas en grande quantité. Les phosphates peuvent être épandus sur le sol à toute époque de l'année; ordinairement, on choisit la veille d'un labour pour incorporer intimement l'engrais avec la terre et multiplier ses points de contact avec les racines des plantes.

3° On désigne sous le nom d'engrais alcalins les sels de potasse et de soude et tous les produits qui les contiennent. Dans ce groupe rentrent les cendres de bois neuves ou lessivées, les cendres des plantes marines, de tourbes, de houille, les sels de Stassfurt et ceux des salines du midi.

Ces différents produits sont surtout utilisés dans les terres argilo-calcaires, où l'argile exerce son action absorbante et les retient sous une forme assimilable, au contact des racines des végétaux.

(Manuel général). HARAUCOURT.

Bibliographies

I

Der Schulfreund, *Eine Quartalschrift zur Forderung des Volkswesens und der Jugenderziehung von Kellner.* Trier 1891.

Il suffit de parcourir la table de cette Revue pour avoir une idée de la richesse et de la variété des travaux qu'elle publie. Il est vrai qu'un grand nombre d'hommes d'école y collaborent avec cette connaissance profonde et sûre qui caractérise la science pédagogique de l'Allemagne. Le fascicule que nous avons sous les yeux contient un travail qui nous a particulièrement intéressé. C'est une conférence de M. Habrich, professeur à l'Ecole normale de Boppard, sur l'instruction civique. L'auteur demande que l'on introduise cette nouvelle branche à l'école et, à l'appui de sa demande, il rappelle le rescrit royal du 1er mai 1889, lequel fait ressortir combien il est nécessaire de placer sous la sauvegarde de l'Etat les biens, les libertés et les droits des familles et des individus en face des menaces effrayantes de l'anarchie et du socialisme.

Depuis la promulgation de ce rescrit, le gouvernement allemand a pris plusieurs décisions importantes, entre autres celles de créer un manuel spécial d'économie politique à l'usage des écoles primaires. Ce manuel renfermerait des dissertations, des descriptions, des récits rentrant dans le cadre des questions sociales. Cependant, on ne saurait confondre l'instruction civique avec l'économie politique, bien que ces deux branches soient très rapprochées.

Dans son intéressante conférence, M. Habrich s'occupe spécialement de l'instruction civique et cite quelques-uns des nombreux manuels parus en France et en Suisse sur cette question.

Il assigne pour but à cet enseignement : *a)* De préparer l'élève à remplir plus tard ses devoirs de citoyen; *b)* de faire connaître les institutions de l'Etat qu'un citoyen ne saurait ignorer sans préjudice.

L'auteur veut que l'on étudie d'abord les institutions de la commune pour remonter à la province et au royaume.

Il veut, de plus, que l'on s'occupe de la famille et que l'on prenne occasion de là pour montrer tout ce que l'Etat a fait en faveur de l'ouvrier.

En Allemagne, on pense généralement que cet enseignement ne doit pas faire l'objet de manuels spéciaux. On a donc ajouté au *Livre de lecture* quelques morceaux sur ces questions. Mais il faut que le maître s'y arrête pour donner toutes les explications que réclame l'importance de la matière. L'histoire et l'étude du pays natal fourniront plus d'une occasion d'exposer les notions essentielles qui se rattachent à l'instruction civique, mais, pour enseigner cette branche avec succès, il faudra proportionner les difficultés aux forces des élèves, ne donner au cours moyen que les choses les plus faciles et réserver au degré supérieur les matières plus abstraites et plus difficiles.

Nous avons été heureux de trouver ces excellentes directions sous la plume si autorisée du savant professeur de Boppard.

R. H.

II

La maison Poussielgue continue la publication des classiques à l'usage des maisons d'éducation chrétienne. Le volume que nous avons sous les yeux est le sixième chant de l'Iliade, annoté par M. l'abbé Ragon, professeur à l'Institut catholique de Paris, auteur d'un grand nombre d'ouvrages classiques sérieux et appréciés.

Ce sixième chant, l'un des plus beaux et des plus touchants du poème d'Homère, surtout par l'épisode qui présente les *Adieux d'Hector et d'Andromaque*, mérite une attention et une étude spéciales. Aussi est-il de tous les livres de l'épopée homérique, celui qui a vu les plus nombreuses éditions dans les diverses contrées de l'Europe. Mais la présente édition nous semble offrir un avantage sur ses aînées, en ce qu'elle donne en tête une liste des mots principaux contenus dans ce chant et destinés à être fixés dans la mémoire avant la traduction du texte. « Comment, dit l'auteur dans son avant-propos, comment veut-on qu'un élève sente et aime les beautés homériques, s'il lui faut chercher tous les mots dans le dictionnaire ? » — Ce vocabulaire des mots principaux et des formes propres à Homère est donc une innovation heureuse pour faciliter les progrès des élèves.

De plus, rompant avec le silence trop habituel de certains commentaires sur les passages contestés ou obscurs, l'auteur a abordé de front et éclairci les difficultés grammaticales qui se rencontrent nombreuses dans l'Iliade ; ce qui, sous ce rapport, assure au travail de M. Ragon la supériorité sur les éditions précédentes de ce sixième chant.

Un autre avantage résulte encore des rapprochements moraux que l'auteur établit entre les faits de l'Iliade et les récits bibliques ; par exemple, nous trouvons le pendant de l'épisode de Prœtus dans l'Histoire-Sainte : Joseph chez Putiphar.

A ce sujet, ne serait-il pas utile aussi de faire remarquer en passant, combien le caractère d'Andromaque, ce modèle si merveilleusement tracé de l'épouse et de la mère, s'efface comparé à la femme forte de l'Ecriture et surtout de l'Evangile ? Ces rapprochements répétés, sur lesquels on ne saurait trop revenir, inspirent à

l'élève un respect et un amour toujours plus vifs pour la religion, sans porter aucun préjudice au mérite de la forme chez Homère.

Maintenant serait-il permis de hasarder une remarque bien légère? Au vers 220, la note explique les mots *dépas amphicupellon* par *coupe à deux anses;* ne vaudrait-il pas mieux s'en tenir au sens strictement étymologique et interpréter ainsi : *double coupe*, m. à m. *coupe des deux côtés*, c'est-à-dire une coupe dont le pied creux et large peut lui-même servir de coupe? Ou bien encore, ce qui d'ailleurs paraît plus vraisemblable et répond mieux aux usages de l'hospitalité chez les anciens, ne pourrait-on pas expliquer ces mots dans le sens de *vase, coupe à double bouche,* dont l'une servait à l'amphitryon et la seconde à son hôte, quand les deux convives, placés en face l'un de l'autre, partageaient la coupe de l'amitié, en soulevant alternativement un côté du vase? Le contexte autoriserait aussi, semble-t-il, à adopter ce dernier sens.

En résumé, édition tout à fait remarquable du sixième chant de l'Iliade, tant par le soin donné au texte que par les notes nombreuses et fondées qui l'accompagnent. A. P., *prof.*

III

Grammaire grecque à l'usage des classes par l'abbé E. Ragon, agrégé de l'Université, professeur de langue grecque à l'école des Carmes, troisième édition, *librairie Ch. Poussielgue, Paris.*

Encore un bon livre, publié par l'Alliance des maisons d'éducation chrétienne. Je l'appelle bon, parce qu'il est notablement plus court que la plupart des ouvrages similaires. A notre jeunesse studieuse des gymnases, dont les programmes sont en général très chargés, ce n'est pas tant la quantité qui importe, c'est le choix et la qualité. Voilà pourquoi M. Ragon a sévèrement limité l'objet de son livre : d'un côté il s'est borné à étudier la langue de la prose, et de la prose classique, ajoutant seulement à la fin du volume un résumé substantiel des formes spéciales à Homère et à Hérodote; de l'autre, il a éliminé sans pitié tous les faits rares et de pure curiosité, ainsi que toutes les notions douteuses et encore livrées aux discussions des savants. Cette grammaire fournit ainsi, me semble-t-il, toutes les notions indispensables pour que les élèves arrivent à comprendre facilement les auteurs classiques et à bien écrire une page de grec. Sur le plan de cette grammaire sont composés aussi deux volumes d'exercices, sans lesquels elle ne produirait que peu de fruits. Et pour que cette étude soit moins aride, le premier livre d'exercices fournit dès le début quelques règles absolument indispensables pour que l'élève puisse, dès le commencement, composer ou traduire quelques courtes phrases. En apprenant les mots de la grammaire et ceux du livre d'exercices, l'élève peut se passer du dictionnaire : ce qui ne contribuera pas peu à lui faire aimer cette belle langue. Ajoutons que cette grammaire n'a que 235 pages, largement et spacieusement imprimées. Dr P. A.